

La Haye-Pesnel : les enseignants du collège Louis Beuve alertent sur le manque de moyens

Vendredi 12 février, les enseignants du collège Louis Beuve à la Haye-Pesnel ont alerté sur le manque de moyens alloués à l'établissement pour la rentrée scolaire 2021-2022.



Soutenus par les élus de La Haye-Pesnel et des parents d'élèves, les enseignants du collège Louis Beuve réclament des moyens supplémentaires pour l'établissement : « Le diagnostic du Réseau local éducatif granvillais présenté le 28 janvier fait pourtant part d'une volonté d'aider chaque établissement public du territoire de Granville Terre et Mer à développer leurs projets et à montrer leur attractivité. »

Les enseignants du collège Louis Beuve s'inquiètent du manque de moyens pour l'établissement scolaire de la Haye-Pesnel dans le sud de la Manche. « Il y a un grand écart entre les annonces médiatiques du ministre de l'Éducation nationale et la réalité sur le terrain qui ne suit pas du tout », déplorent les enseignants.

Des problèmes accentués par la crise sanitaire et les deux confinements successifs :

Fracture numérique, difficultés d'apprentissage accrues, inégalités accentuées, mal-être psychologique. Les conséquences sur la scolarité des élèves, sont importantes.

Clotilde Clouard

« Si avec 313 élèves attendus contre 330 aujourd'hui, le collège va toujours disposer de treize classes, les trois classes de 6e devraient approcher chacune trente élèves avec les difficultés d'apprentissage que cela engendrera » rapporte Élisabeth Duvernay, enseignante en sciences physiques.

[Élections municipales](#). [Alain Navarret](#) présente [La Haye-Pesnel](#) 2025

Fragilisation voulue du collège ?

Autre élément d'inquiétude, le manque de professeurs par rapport au nombre d'heures à fournir, générant des heures supplémentaires « obligatoires » au-delà de la légalité (8,05 % pour le collège, au-dessus de la moyenne départementale). « Nous ne sommes que seize enseignants titulaires au collège ; le reste des postes étant partagés avec d'autres établissements, déplore Marianne Lamole-Gravot, professeure d'anglais.

Cela fait cinq ans que nous demandons un poste fixe en mathématiques ! Et le collège ne dispose toujours pas de création de postes en éducation musicale et en arts plastiques, ce qui signifie moins d'ouverture culturelle pour les élèves, comme cette classe orchestre qui n'a pu voir le jour en lien avec l'école de musique.

Le collège ne dispose pas non plus de poste d'AESH (aides à la scolarisation des élèves en situation de handicap) alors qu'un élève est concerné.

« Nous sommes pourtant une équipe motivée, poursuit Élisabeth Duvernay. Nous attendons d'autres collègues mais on nous casse cette dynamique. Récemment, un représentant de l'Éducation nationale a avoué être surpris de cette répartition des postes d'enseignants, nous confiant qu'il s'agissait d'un mode de fragilisation de l'établissement. La principale, consciente de nos revendications, n'arrive pas à trouver une solution respectant la loi et se retrouve prise dans un étau. »

[La lumière reste coupée pour "test" à Avranches jusqu'à la fin du couvre-feu](#)

Le soutien des élus

Selon les enseignants, il faut agir dès maintenant : « En juin il sera trop tard et il sera impossible de recruter de nouveaux enseignants formés. C'est très fatigant. Nous sommes vraiment inquiets. » Dans leur combat, les enseignants peuvent compter sur le soutien des parents d'élèves et des élus, siégeant à leur côté au sein du conseil d'administration du collège.

Nous sommes bien au fait des revendications portées par le corps enseignant et nous les appuyons.

Alain Navarret

Forts de ces soutiens, les enseignants veulent pourtant aller de l'avant : « A [La Haye-Pesnel](#), nous avons les projets, les idées et la volonté pour accompagner ces jeunes d'aujourd'hui qui seront les adultes de demain ! »